

# RWANDA 94. UNE TENTATIVE DE RÉPARATION SYMBOLIQUE ENVERS LES MORTS

**COFFRET DVD** Le film *Rwanda 94*, enregistrement du spectacle donné en 2000 au Théâtre de la Place à Liège par le Groupov, vient de paraître dans un coffret proposant trois documentaires supplémentaires essentiels pour appréhender le travail du collectif lors de la conception du spectacle et autour de sa réception à Kigali.

Il faut, de toute évidence, remercier le Groupov de s'être investi corps et âme dans la création de ce remarquable spectacle qui participe pleinement à et de la mémoire du génocide. Vingt ans plus tard, le collectif reste – comment pourrait-il s'en extraire ? – sous l'influence de l'événement. Le film *Rwanda 94* procède de l'enregistrement du spectacle donné en 2000 au Théâtre de la Place à Liège. Ceux qui ont eu la chance d'assister à l'une des représentations de la tournée du spectacle (1999-2005) se souviendront avec solennité des moments éprouvés. Les autres en découvriront ici, avec satisfaction, toutes les facettes et, plans rapprochés aidant, même davantage, sans rien perdre de l'importance de la représentation d'origine. *Rwanda 94* est un événement théâtral intégrant « témoignages, conférence, chœurs parlés et chantés, compositions musicales, projections d'images, reportage, fiction théâtrale, avec acteurs, masques et marionnettes. » Une œuvre qui tente de concilier « vérité » et reconstitution par l'histoire, le témoignage et la réflexion. À l'ombre du génocide qui emporta près d'un million de personnes, la genèse du processus, les imbrications historiques et sociales ainsi que les responsabilités ayant mené sont exposées et analysées.

Le Groupov, qui a pour démarche de « réfléchir à ce qui nourrit notre quotidien, à ce qui nous détermine socialement, culturellement, historiquement », éprouve depuis ses origines en 1980 un certain sentiment d'urgence. Comment en effet comprendre ce XX<sup>e</sup> siècle et ses génocides ? Après ceux, reconnus, perpétrés contre les Arméniens et les Juifs, ce dernier étant par ailleurs rappelé dans le spectacle, était-il si étonnant d'en voir surgir un troisième ? Il eut lieu cette

fois sous le regard à la fois placide et atterré de la communauté internationale qui, ONU en tête, pourtant prévenue du drame qui se préparait, ne fit rien pour le prévenir ou l'empêcher. *Rwanda 94*, comme son titre l'indique, est une « tentative de réparation symbolique envers les morts ». Le spectacle convoque les spectres qui hantent les consciences et témoignent, aux côtés des survivants, des souffrances traversées. Il est aussi « à l'usage des vivants » parce qu'il reste, entre autres, à ouvrir les yeux. Ce génocide n'est pas sorti *ex nihilo*, il n'est pas un accident de l'histoire, mais une émanation de celle-ci, résultant de l'histoire du Rwanda et, ce faisant, de ses colonisations. Depuis 1959, de très nombreux pogroms l'ont précédé comme autant de prémisses. Puisse cette œuvre, puisque telle est sa raison d'être, contribuer à éveiller la vigilance et à prévenir. Pour le Rwanda, « Suisse de l'Afrique », il est trop tard. Son horizon, aujourd'hui, se borne à ses collines gorgées de sang et aux cauchemars. ■

Daniel Weysow

## → Plus d'infos

◆ *Rwanda 94. Une tentative de réparation symbolique envers les morts, à l'usage des vivants*, spectacle de Marie-France Collard, Jacques Delcuvelierie, Dorcy Rugamba, Yolande Mukagasana, Jean-Marie Piemme, Mathias Simons (655'). Film réalisé par Marie-France Collard et Patrick Czaplinski, Groupov et Parallèles Productions, coproduction de la RTBF-La Deux, 2013.

+ *Œuvres en chantier : Rwanda 94. Groupov 20 ans*, de Marianne Slusznay & Guy Lejeune, (52') ; *Rwanda. À travers nous, l'humanité*, de Marie-France Collard, (155') ; et *Bruxelles-Kigali*, de Marie-France Collard, (118').